



Paris, le 25 juin 2021

Monsieur le Président de la République,

Le 24 avril dernier, nous vous écrivions notre inquiétude quant à la perte d'attractivité des carrières hospitalo-universitaires et notre souhait de vous rencontrer pour un échange à ce sujet.

Cette lettre, connue de notre communauté, a donné lieu à une motion de soutien signée par plus de 3500 professeurs/maitres de conférences des universités-praticiens hospitaliers, que nous vous joignons à ce courrier. Une enquête réalisée au sein de la conférence des doyens de médecine démontre l'ampleur du problème : 140 démissions d'hospitalo-universitaires depuis 2018, soit une quarantaine chaque année. Nous vous joignons également le résultat de cette enquête.

Cette perte d'attractivité de la carrière hospitalo-universitaire résulte de divers facteurs. Et le malaise est très profond. Il porte sur l'avenir des CH et U et donc du statut hospitalo-universitaire. La création de celui-ci a accompagné celle des CH et U, dans l'idée de mettre en place dans notre pays une élite médicale universitaire qui garantisse le développement de l'excellence médicale française. Soixante ans plus tard, la dynamique s'effondre. Pour nos jeunes et futurs collègues, la faible place accordée aux universitaires et à leur université au sein des CH et U, le décalage des rémunérations par rapport à l'offre dans le privé, des émoluments hospitaliers qui n'ouvrent pas à des droits à la retraite, ce que les jeunes ne veulent plus accepter, sont des marqueurs très concrets de ce désengagement.

Nous avons communiqué notre analyse des raisons de ce risque de naufrage du navire amiral que sont les CH et U dans notre système de soins dans deux tribunes publiées par Le Monde respectivement les 4 et 21 juin.

Notre point de vue est en très grande partie partagé dans le rapport, en deux parties, récemment publié conjointement par les Académies de médecine et de pharmacie.

Globalement, le mal vient d'une « désuniversitarisation » progressive des centres hospitaliers et universitaires. La plus-value des CH et U, leur particularité, tient à l'association d'une Université à un CHR, et à la possibilité que permet cette association de ne pas considérer la santé sous le seul prisme de l'offre de soins, mais d'y associer à un haut niveau la formation et la recherche multidisciplinaires portées par l'université et l'ensemble de ses composantes. La mise à l'écart de l'université, l'accumulation de tâches hospitalières imposées aux collègues HU, déjà pointée par la Cour des Comptes dans un rapport publié en 2018, les empêche de maintenir l'excellence de notre médecine, soins/enseignement/recherche, dont différents indicateurs démontrent le recul inquiétant (pour l'innovation dans le champ santé médecine, la France n'est classée qu'en 16^{ème} position en 2019).

Il n'est pas encore trop tard pour inverser la tendance, pour remettre l'université au cœur des CHU, pour restaurer une dynamique, mais il y a urgence.

Nous estimons que cette question devrait être l'une des priorités du prochain quinquennat et nous travaillons à une plate-forme de propositions très concrètes et très opérationnelles.

Au vu de l'ensemble de ce contexte, nous nous permettons de vous renouveler notre demande d'une rencontre.

Avec l'assurance de notre très haute considération.

Le Président de la conférence des doyens de médecine,

Le Président de la conférence des doyens de pharmacie,



Pr Patrice DIOT



Pr Bernard MULLER

Le Président de la conférence des doyens d'odontologie,

La Présidente du CNU Santé



Pr Reza CHIRANI



Pr Marie-Christine COPIN

Le Président de la Conférence des Présidents
d'Université,

La Présidente de Udice,



Pr Manuel TUNON DE LARA



Pr Christine CLERICI

